

L'appel du large

Sylvain Sailler

1 EXT. RUE - JOUR 1

Une femme (ESTHER, 50 ans) marche sur un trottoir le long duquel sont garées des voitures. Elle a les bras encombrés de rames et d'un gilet de sauvetage. Arrivée près d'un break un peu âgé, pas particulièrement joli, elle pose ses affaires et extirpe la clé d'une poche de son pantalon. Le coffre ouvert, elle y range le matériel.

2 INT. VOITURE - JOUR 2

Le moteur tourne, elle jette un œil dans le rétroviseur, passe la première, puis se ravise. Elle regarde dans le vide-poche, le fouille, vérifie dans un autre rangement, et souffle de dépit. Elle coupe le moteur.

3 INT. MAISON - JOUR 3

Elle ouvre la porte d'entrée et prend sur une étagère un trousseau de clés muni d'un flotteur. Son téléphone sonne, "Philippe" s'affiche. Esther décroche, on n'entend pas l'interlocuteur.

ESTHER

Coucou.

ESTHER

Oui, j'ai fini ce matin, ils l'ont validée. Je vais au bateau.

ESTHER

Non, j'ai trouvé personne, mais c'est pas grave. Toi, ça va ? T'es où ?

Un scooter mal réglé passe bruyamment dans la rue.

ESTHER

D'accord.

ESTHER

Allez, je file.

ESTHER

Oui...

4 EXT. ROUTE - JOUR 4

La voiture d'Esther s'insère sur l'autoroute.

5 INT. VOITURE - JOUR 5

Un SMS arrive sur le smartphone d'Esther, fixé au pare-brise.

PHILIPPE
(par SMS)
Ils viennent d'en arrêter un

Une voiture de police apparaît dans le rétroviseur, gyrophare allumé, sirène en marche. Elle double Esther.

Esther sort de l'autoroute.

6 EXT. ROUTE EN SOUS-BOIS - JOUR 6

Un barrage de gendarmerie filtre les voitures. Les gendarmes vérifient l'intérieur des véhicules.

GENDARME
Bonjour madame, gendarmerie nationale. Pouvez-vous ouvrir votre coffre, s'il vous plaît ?

Elle sort et ouvre le coffre. Le gendarme jette un œil à l'intérieur.

GENDARME
Merci, bonne journée.

ESTHER
Au revoir.

Le gendarme se dirige vers la voiture suivante.

Elle repart.

7 EXT. BASE NAUTIQUE - JOUR 7

C'est une belle journée. Une dizaine de voiliers naviguent.

Elle met une petite barque à l'eau, s'y installe et s'éloigne du ponton, à la rame.

8 EXT. BATEAU - JOUR 8

Esther arrive à un petit voilier habitable d'environ six mètres. La coque est marquée de traces diverses, la peinture est écaillée par endroits.

Elle ouvre avec une vieille clé la petite porte qui donne sur l'intérieur, prépare les cordages, hisse la grand voile, décroche l'amarre et part en passant entre les bateaux.

Esther déroule la voile d'avant. L'eau gicle autour de la coque dans un léger clapotis.

Elle croise deux ou trois petits voiliers du même genre que le sien : des gens seuls ou en équipages qui la saluent de la main en passant.

Des enfants font du dériveur, en boucle autour de trois bouées. Une monitrice (NADIA, 40 ans) se déplace à leurs côtés en canot à moteur.

ENFANT

Nadia, Léon, il me laisse pas passer !

NADIA

Tu as la priorité, alors tu demandes de l'eau. Tu dis : "de l'eau, de l'eau !", et on doit te laisser passer. Tu entends, Léon ?

Esther passe à proximité. La monitrice fait un crochet. Elle laisse le moteur tourner.

NADIA

Salut ! Ça va ?

ESTHER

Salut ! Et toi ? Ça a l'air bon, aujourd'hui...

NADIA

Yes ! On a mis des bouées là-bas, une sud, une nord ; si tu veux t'amuser...

Nadia montre du bras des points sur le plan d'eau. Esther regarde vers les bouées et opine de la tête.

NADIA

T'es toute seule ?

ESTHER

Oui.

NADIA

T'as entendu ? Ils en ont arrêté un. Enfin, tu dois être au courant... J' imagine que ta fille t'a appelée.

ESTHER

Direct, oui... Tu sais où il a été arrêté ?

NADIA

Dans une ferme du coin. Il se planquait. Il en reste un ou deux, on sait pas trop.

Dans la flottille de dériveurs qu'encadre Nadia, deux se chamaillent et s'abordent l'un l'autre.

Nadia met vite son canot en marche dans leur direction.

Elle se retourne vers Esther.

NADIA
(criant)
Eh, Esther !

ESTHER
(criant)
Quoi ?

NADIA
(criant)
Non, rien ! Tout à l'heure !

10 EXT. BATEAU - JOUR

10

Esther avise un bateau à cent mètres et vérifie que ses voiles sont bien réglées.

Le téléphone sonne. Esther hésite, puis se penche pour le prendre : buste en avant, se reposant sur son bras gauche, bras droit tiré tendu vers l'appareil, elle tient la barre avec un pied. L'écran affiche : "Sofia Kaminski". Elle décroche.

ESTHER
Allô ? Bonjour.

ESTHER
Merci, je suis heureuse que cela vous convienne.

ESTHER
Ah. Combien de mots, vous avez une idée ?

ESTHER
Mais c'est une partie qui a été oubliée, ou c'est nouveau ? Enfin, cela ne change rien. Quand vous le faut-il ?

ESTHER
Non, aujourd'hui, ça va être compliqué.

Son téléphone vibre, Esther le décolle de son oreille le temps de consulter l'écran. C'est une notification qui vient d'arriver : "Attentat du 1^{er} juillet : une 5^e victime décède à l'hôpital".

Distraite, Esther fait moins attention à son cap. Les voiles se mettent à battre au vent bruyamment. Esther articule un juron à voix basse, et remet la barre comme il faut, tout en portant le téléphone à l'oreille.

ESTHER

Comment ? Non, même plus cher,
c'est vraiment impossible
aujourd'hui...

ESTHER

Oui, demain, ça devrait aller.

ESTHER

Au revoir, bonne après-midi.

ESTHER

Comment ?

ESTHER

Oui, j'étais là, enfin, j'étais
chez moi, pas en ville.

ESTHER

Non, je n'ai rien entendu. Par
contre, il faudrait que je vous
laisse, j'ai un autre appel.

ESTHER

Oui, c'est sûr que ça occupe
beaucoup l'esprit.

ESTHER

Au revoir, à très bientôt.

Esther lance son téléphone sur une banquette à l'intérieur de
l'habitacle.

Elle reprend sa navigation et finit par dépasser le bateau
qu'elle visait : un petit voilier pêche promenade mené
tranquillement par un HOMME JOVIAL (60 ans).

HOMME JOVIAL

(plaisantant)

Bien joué !

Esther répond par un rire.

La berge approche, Esther fait demi-tour et croise le pêche
promenade.

ESTHER

On se sent bête, des fois !

HOMME JOVIAL

Mais non ! Ça fait pas de mal.
Bonne après-midi !

ESTHER

À vous aussi !

11 EXT. CANOT NADIA - JOUR 11

La petite grappe de dériveurs navigue en rangs serrés autour du bateau pneumatique de Nadia.

NADIA
Allez, le premier au ponton !...

ENFANT
(en se retournant vers
Nadia)
Qu'est-ce qu'on gagne, Nadia ?

NADIA
Regarde devant toi !

12 EXT. BASE NAUTIQUE - JOUR 12

Sur le parking de la base, restent des bateaux qui n'ont pas été mis à l'eau. L'un d'eux, de la taille de celui d'Esther, est à vendre 2.800 €.

Esther marche, les rames dans la main. Nadia la rejoint.

NADIA
Bon, alors, qu'est-ce que t'as fait de Philippe ?

ESTHER
Il est en déplacement.

NADIA
Tu fais quoi ce soir ?

ESTHER
Je pensais rentrer et être tranquille...

NADIA
Merci !

ESTHER
Et je me retrouve avec un truc à faire.

NADIA
T'en as pour la soirée ?

ESTHER
Ich weiß nicht...

NADIA
Tu m'appelles quand t'as fini !

ESTHER
Si c'est pas trop tard...

NADIA

Allez mamie, ça va bien se passer.

Nadia bifurque vers le bâtiment où les enfants enlèvent leurs combinaisons.

NADIA

(plus fort, par-dessus son
épaule)

T'oublies pas, hein ?

13 I/E. VOITURE - JOUR

13

Esther est assise au volant. Elle allume la radio machinalement et tombe sur les infos.

JOURNALISTE

... près de la frontière, cet après-midi. Le coffre contenait plusieurs kilos d'explosif, ainsi qu'un dispositif d'allumage fonctionnel, à base de téléphone portable.

Elle éteint la radio, et regarde son bateau, amarré à sa bouée, à cinquante mètres de la berge. C'est calme.

Elle quitte la base

14 EXT. PARKING SUPERMARCHÉ - JOUR

14

Un barrage de police est établi sur la route qui passe devant le supermarché.

Esther rejoint sa voiture sur le parking. Elle ouvre son coffre quand son téléphone vibre. Un mail de "Pierre-Jean Éditions du jour" vient d'arriver :

"Chère Esther,

Seriez-vous disposée à traduire un dossier de presse d'ici 48 h ? (DE-FR, 5 feuillets).

Le roman qui suivra - j'espère - pourra vous intéresser.

Bien à vous,

Pierre-Jean"

L'alarme de la voiture garée à côté se met à hurler. Esther sursaute, se tourne vers le véhicule et voit arriver le PROPRIÉTAIRE DE LA VOITURE (30 ans), un sac dans une main, les clés dans l'autre.

PROPRIÉTAIRE DE LA VOITURE

Vous inquiétez pas, elle est pas piégée !

Esther lui sourit vaguement.

Il éteint l'alarme et s'en va.

Le soleil s'approche de l'horizon. Le ciel est dégagé, les gens sont habillés légèrement.

Esther reste quelques secondes à regarder, puis retourne au supermarché.

15 EXT. BASE NAUTIQUE - JOUR 15

Le soleil baisse. Plus aucun voilier ne navigue. Les équipages descendent les voiles, retournent à terre en barque, ou discutent en petits groupes.

16 INT. BATEAU - JOUR 16

C'est un petit bateau, on n'y tient pas debout. Esther range les courses sous une banquette : assez pour quelques jours.

Sur la petite table à carte, restent un plat préparé surgelé, une salade verte, quatre yaourts et une casserole.

ESTHER

Parfait.

Esther se penche pour saisir un bidon étanche. Elle l'ouvre, le porte à son nez pour en inspecter l'odeur et en sort une épaisse couverture de laine polaire, qu'elle se met sur les épaules.

Le plat surgelé réchauffe de travers dans la casserole. Au chuintement du camping-gaz allumé se mêle un cliquetis métallique en provenance du gouvernail, à l'arrière du bateau.

Posé sur la table, son téléphone vibre.

PHILIPPE

(par SMS)

"Ça y est, posé à l'hôtel. Et toi, c'était bien ?"

ESTHER

(par SMS)

"Oui"

PHILIPPE

(par SMS)

"Tu fais quoi ?"

ESTHER

(par SMS)

"Je vais manger. Tu sors ce soir ?"

PHILIPPE

(par SMS)

"Je pense pas. J'ai envie de regarder le doc sur le djihadisme."

ESTHER

(par SMS)

"Bonne soirée en perspective"

Cette fois, ce n'est pas un SMS, mais un appel de Philippe. Esther décroche.

ESTHER

Oui ?...

PHILIPPE

T'as vu, ils l'ont arrêté pas loin...

ESTHER

Oui, Nadia m'a dit.

PHILIPPE

Du coup, il en reste combien dans la nature ? Deux, non ?

Un temps.

PHILIPPE

Tu t'en fous un peu, hein ? T'es chez toi ?

ESTHER

Non...

PHILIPPE

Non quoi ?

ESTHER

Comment tu peux penser que je m'en fous ?

PHILIPPE

On s'habitue, je veux dire...

ESTHER

Non plus...

PHILIPPE

Je sais pas trop comment on va s'en sortir.

ESTHER

Je ne sais pas. Ça me fatigue, ces histoires. Je crois que j'ai eu ma dose d'inquiétude.

PHILIPPE

C'est pas la même chose...

ESTHER

Ça, tu peux pas savoir.

Un temps.

ESTHER

Bien sûr que ce n'est pas la même chose, mais... L'autre jour, j'ai traduit l'interview d'un type qui disait notamment : "ça m'a pris du temps." C'est marrant, j'avais jamais trop fait attention à cette expression. "Ça m'a pris du temps." Pourtant... Enfin.

Quelques secondes passent.

ESTHER

Et ce temps, on ne le consacre pas à autre chose. Ce temps, cet argent, puisqu'il n'y a que ça que l'on comprend. C'est comme ça qu'ils gagnent. Sur un temps fini... Une durée de vie finie...

Elle ne termine pas sa phrase, puis elle ajoute :

ESTHER

Cette énergie, aussi...

17 INT. BATEAU - NUIT 17

La nuit est tombée. Les petits bruits du bateau apparaissent : un cliquetis métallique, un clapotis à peine assourdi...

Esther grignote des feuilles de salades sans assaisonnement.

18 I/E. BATEAU - NUIT 18

Elle s'étend sur la banquette, tête à l'arrière. Les étoiles apparaissent dans l'ouverture de l'habitacle.

Soudain, quelque chose cogne contre la coque. Esther se lève d'un coup.

19 EXT. BATEAU - NUIT 19

Elle sort, sa lampe frontale à la main. Elle éclaire le pont du bateau, puis l'eau autour du bateau, mais ne voit rien.

ESTHER

Il y a quelqu'un ?

À quelques centaines de mètres, des gyrophares bleus et des projecteurs blancs percent la nuit sur la berge.

Un bateau de la police patrouille, projecteur allumé.

Aucune lumière sur la base nautique.

Esther finit par voir, derrière le bateau, un gros morceau de bois qui s'éloigne.

20 EXT. BATEAU - JOUR 20

La couverture sur les épaules, Esther boit un thé, assise sur une banquette. Aucun voilier ne navigue déjà, mais des pêcheurs sont assis dans leurs barques ici et là sur le plan d'eau.

Esther examine distraitement l'état du revêtement sur les banquettes : il s'écaille par endroit.

Son téléphone bipe et affiche un SMS.

SOFIA KAMINSKI

(par SMS)

Bonjour, avez-vous bien reçu mon mail, avec le texte à traduire ?

Esther lance YouTube en coupant le son.

ESTHER

(imitant *Terminator 2*)

Hasta la vista, battery.

21 EXT. BATEAU - JOUR 21

Esther maintient la barre avec un cordage pour ne plus avoir à la tenir, et équilibre la marche du bateau en réglant les voiles.

Elle regarde autour d'elle : il y a des bateaux, mais assez loin. Elle se couche trente secondes sur la banquette.

Elle se relève, regarde à nouveau alentour : un voilier rouge s'est un peu approché.

Esther jette un œil à la verticale de la coque : le fond apparaît, éclairé par la lumière zénithale. Des cailloux, des algues. L'eau lèche la coque.

22 EXT. BATEAU - JOUR 22

La voile d'avant s'enroule, la grand voile s'affale, l'ancre s'enfonce dans l'eau. Esther laisse filer doucement la chaîne entre les algues.

Le bateau rouge s'approche, et JEAN (65 ans) interpelle Esther.

JEAN
Bonjour Esther !

ESTHER
Salut Jean...

JEAN
Il fait beau, hein ? Philippe n'est pas là ?

ESTHER
Il travaille.

JEAN
Paix à son âme.

Le bateau rouge n'avance plus, il frôle celui d'Esther. Le retraité tend le bras pour empêcher que les coques ne se touchent, puis referme sa main sur le bastingage, pour retenir le bateau. Esther fait de même.

JEAN
Et toi, ça va ? On est tranquilles, ici ; t'écoutes les infos ?

ESTHER
Pas trop.

JEAN
Je suis allé voir le mémorial, enfin là où ils mettent les bougies. Il y a des photos, des dessins, des fleurs...

ESTHER
Tu as mis quelque chose ?

JEAN
Non. C'est étrange. Il y a du monde dans la rue, mais on n'entend rien. J'ai jamais entendu un silence comme ça.

ESTHER
J'y suis passée le premier jour. C'est vrai que ce silence...

JEAN
Tu as mis quelque chose ?

ESTHER
Non.

JEAN

J'arrive pas à savoir qui sont les gens qui mettent quelque chose.

ESTHER

Moi non plus... C'est étrange.

JEAN

Ben nous voilà bien avancés.

ESTHER

N'est-ce pas ?

JEAN

Allez, je te lâche, t'as du travail.

Jean lâche le bastingage du bateau d'Esther ; elle fait de même.

ESTHER

À bientôt, salut !

JEAN

Ciao !

Les deux petits voiliers s'éloignent l'un de l'autre. Au fond, le bateau de la police passe lentement le long de la berge.

23 EXT. PLAN D'EAU - NUIT 23

Sur le plan d'eau calme éclairé par la lune, les bateaux sont attachés à leurs bouées. Le bateau d'Esther est au milieu du plan d'eau, au mouillage à l'écart des autres. De la lumière sort des hublots.

24 EXT. BATEAU - NUIT 24

Esther sort de l'habitacle et vide un seau par-dessus bord.

Les gyrophares bleus sont toujours là, sur la route qui longe le lac.

Esther observe la base. Un véhicule se déplace à faible allure, veilleuses seules allumées. Quelqu'un se jette à l'eau depuis un ponton.

ESTHER

C'est quoi encore ce truc ?

Esther va chercher des jumelles. Quand elle revient, d'autres personnes plongent du même ponton et de la musique festive lui parvient de la rive.

25

INT./EXT. BATEAU - NUIT

25

Habitacle à moitié fermé, Esther dort, couchée sur une banquette.

Un grand coup cogne contre la coque : Esther sursaute, se lève promptement et sort voir ce qui se passe.

Nadia apparaît, couchée sur une planche derrière le bateau.

ESTHER

Qu'est-ce que tu fous là ?

Nadia s'agrippe et monte à bord. Elle attache rapidement sa planche au balcon, à l'arrière du bateau. Son short et son T-shirt sont trempés.

NADIA

Excuse-moi, je te dérange.

ESTHER

Mais t'es trop conne !

NADIA

Un peu bourrée, peut-être.

ESTHER

En plus...

NADIA

T'aurais une serviette ?

Esther entre dans l'habitacle et lui balance sa serviette dans la figure.

NADIA

Merci princesse. Je vois que t'es bien installée.

ESTHER

Je te demande pas si tu veux boire quelque chose ?

NADIA

T'as quoi ?

ESTHER

De l'eau. Ou du thé.

NADIA

Je veux bien du thé.

Esther fait chauffer de l'eau dans une bouilloire. Nadia est à l'extérieur, sur une banquette, la serviette sur les épaules.

Esther sort la rejoindre. Elle lui tend une couverture en polaire.

ESTHER

Tiens.

NADIA

Merci, je veux bien.

ESTHER

Qu'est-ce qui t'a pris ?

NADIA

On avait une réunion.

ESTHER

C'était ça, la musique et les plongeurs ?

NADIA

Très jolie réunion. Et au milieu de tout ça, Philippe m'a appelée.

ESTHER

Il y a un problème ?

NADIA

Non. Enfin, je crois. J'étais un peu joyeuse quand il m'a dit qu'il n'arrivait pas te joindre. Alors voilà. J'ai vu ton bateau, j'ai vu un paddle...

ESTHER

Et les autres t'ont laissé faire ?

NADIA

Faut croire ! Pourquoi tu m'as pas appelée, l'autre jour ?

ESTHER

L'appel du large.

NADIA

La blague... Il y a une régates demain, tu sais ? T'es au milieu du parcours, là.

ESTHER

Qu'est-ce qu'il t'a dit, Philippe ?

NADIA

Philippe, il voulait savoir où t'étais, espèce de sauvage. Il avait l'air inquiet.

ESTHER

J'ai plus de batterie.

NADIA

Mouais. Je pourrai lui dire que
t'es là ?

ESTHER

Je suis là. Il rentre demain matin,
je crois.

La bouilloire se met à siffler. Esther se lève et descend
dans l'habitable. Nadia fait des nœuds à une corde qui
traîne.

Esther tend son thé à Nadia.

NADIA

Merci poulette.

ESTHER

J'étais à l'ancre tout à l'heure,
et y a Jean qui vient me voir.
C'est marrant, c'est venu comme ça,
il ma parlé de... du mémorial
spontané, tu sais, qu'il y a là où
ça s'est passé.

NADIA

Il t'en a parlé comme ça, sans
rapport avec rien ?

ESTHER

Oui.

NADIA

Comme toi en ce moment, en fait.

ESTHER

C'est bizarre, hein ? T'es passée
devant, toi ?

NADIA

Nan. Je voulais, par curiosité,
mais quand j'ai vu le monde... J'ai
un peu de mal, avec ce genre de
truc.

ESTHER

Jean me disait qu'il n'arrivait pas
à cerner ceux qui viennent déposer
des trucs en hommage.

NADIA

Ouais, ça rapproche les étrangers,
c'est étrange.

ESTHER

T'étais où, toi ?

Nadia fixe le balcon où était accrochée sa planche.

NADIA
Merde ! Le paddle s'est barré !

ESTHER
Mais tu l'avais attaché comment ?
(soufflant)
Purée, c'est pas possible...

NADIA
Faut aller le chercher. S'il se barre, c'est mort !

Esther sort sa frontale de sa poche et éclaire la zone en aval du bateau. Les deux femmes scrutent. Rien. Esther donne sa lampe à Nadia.

ESTHER
Tu vas remonter l'ancre ?

26 EXT. PLAN D'EAU - NUIT 26

Le bateau avance au moteur, Nadia à l'avant, qui balaie l'eau du mince pinceau lumineux de la lampe frontale.

27 EXT. BATEAU - NUIT 27

Esther, à la barre, perçoit un autre bruit de moteur que le sien. Elle se retourne. Un puissant faisceau de lumière l'aveugle subitement, en même temps que rugit un coup de sirène. Esther est tétanisée, Nadia, apeurée, se retourne en s'accroupissant.

POLICIER
(d'une voix intimidante
amplifiée par haut-
parleur)
Police nationale ! Coupez votre
moteur, maintenez votre cap !

Esther s'exécute.

POLICIER
La personne à l'avant, ne bougez
pas !

L'embarcation pneumatique de la police s'est rapprochée. Le paddle de Nadia est amarré sur le flotteur. Trois policiers en gilets pare-balles, armes en main, se tiennent prêts à intervenir.

POLICIER
Combien de personnes à bord ?

ESTHER
Une. Enfin non, deux.

POLICIER

Je répète : combien de personnes à bord ?

ESTHER

Deux.

POLICIER

À qui est le paddle qu'on a retrouvé ?

NADIA

À moi. Il s'est détaché du bateau.

POLICIER

Nous allons procéder à une vérification. Restez à vos places.

Il monte à bord et examine l'intérieur, appuyé par un second debout dans le Zodiac.

Le policier ressort de l'habitacle et descend du bateau.

POLICIER

C'est bon. Faites attention à vos nœuds.

Un policier met le paddle à l'eau et l'amarre au bateau d'Esther.

Nadia s'est rapprochée d'Esther.

ESTHER

(à voix basse, à Nadia, en détachant les syllabes)
J'en ai raz le cul.

POLICIER

(fort)
Attention madame !

ESTHER

(lasse)
Oh, ça va...

POLICIER

(sur le même ton)
Dernier avertissement. Laissez-vous faire notre travail.

Nadia passe son bras au-dessus de l'épaule d'Esther. Deux secondes passent puis Esther se dégage pour allumer le moteur hors-bord de son bateau et prendre un cap opposé aux policiers.

28 EXT. PLAN D'EAU - JOUR

28

Le lendemain, une vingtaine de petits voiliers font la course. Ils sont proches les uns des autres, les équipages s'observent.

Un homme (PHILIPPE, 50 ans) rame dans une petite barque en plastique. Dos à la marche, il tourne quelquefois la tête pour vérifier s'il se dirige bien vers le bateau d'Esther, à l'ancre à l'extérieur du parcours de la régaté.

La barque approche ; Philippe se lève et s'agrippe au bateau d'Esther.

Esther vient vers lui.

PHILIPPE

Tu pourrais dire quand t'as plus de batterie.

ESTHER

J'avais plus de batterie.

PHILIPPE

Tu m'as même pas dit que tu restais ici.

Silence.

ESTHER

Qu'est-ce que tu fais ? Tu montes ?

Il regarde sa montre.

PHILIPPE

J'ai un rendez-vous dans trois quarts d'heure. Tu rentres quand, chez toi ?

ESTHER

Ce soir, je pense. J'ai plus d'habits.

PHILIPPE

T'as pas de quoi faire une lessive, là-dedans ? T'aurais pu prévenir. Tu fais ce que tu veux, c'est pas le problème. Mais...

ESTHER

Tu t'es inquiété ?

PHILIPPE

Tu te serais pas inquiétée, toi ? En plus, Nadia m'a dit que tu l'avais pas rappelée...

ESTHER
 (après un temps)
 Excuse-moi.

Philippe est toujours debout dans la barque et Esther, assise dans son bateau, le visage à sa hauteur.

ESTHER
 Tu fais quoi ?

PHILIPPE
 J'hésite un peu à te prendre du temps !

29 EXT. BATEAU - JOUR

29

Philippe rame dans sa barque pour retourner à terre. Les voiliers virent autour des bouées.

Esther les regarde, jette un œil au fond de l'eau, à côté du safran, puis se couche sur banquette, la tête à même le revêtement. Les nuages passent. Le caplotis de l'eau contre la coque, un moteur hors-bord au loin, quelques éclats de voix de régatiers.

RÉGATIER
 (criant)
 De l'eau, de l'eau !

Sur le plan d'eau, tous les voiliers participent à la régates, à part celui d'Esther, à l'écart. Au fond, en travers de la route qui longe le lac, les gendarmes continuent de vérifier les véhicules. Le long de la berge opposée, navigue la petite embarcation de la police dont le sillage se propage loin sur l'eau.

FIN